

Monsieur le Président,

A Chauvin nous sommes plusieurs *bachelors* qui recevons avec plaisir votre petit mais patriotique journal "Le Canadien-Français." Ah! franchement nous aimerions mieux recevoir *La Canadienne-Française*—mais nous n'avons pas le choix... Merci donc. Et nous vous prions, M. le Directeur d'attirer l'attention des nouveaux colons français de l'Alberta sur la richesse de notre région pour l'agriculture. Mr L. E. Roy, marchand et maire de Chauvin se fera un plaisir, nous n'en doutons pas, de répondre aux informations.

Vos dévoués,

TROIS CELIBATAIRES C.-F.

Chauvin, le 3 Avril 1916.

P.S.—Si vous fêtez la St Jean-Baptiste à Edmonton nous y serons à condition que vous veniez à votre tour fêter à Chauvin, car nous célébrons cette année la Fête Nationale. D'ici une quinzaine nous irons à Edmonton nous procurer "insignes patriotiques," drapeaux, etc.

T. C.

Paris, le 18 Mars 1916.

Cher Président et Ami,

A peine né, le CANADIEN-FRANÇAIS se présente déjà, dans sa mise et ses allures, avec des airs de robustesse qui lui présagent une belle carrière. Il peut affronter le temps et l'espace et paraître à Paris sans émoi. Nul doute qu'il ne reçoive partout un bienveillant accueil. Qui donc oserait le rudoyer? N'a-t-il pas la mine avenante et des propos d'exquise courtoisie?

Est-ce sympathie pour son Directeur, est-ce admiration pour la noble tâche qu'il assume?... C'est avec un très vif plaisir que je reçois le cher bulletin. Il est lu d'un trait... Je vous remercie de vouloir bien me compter au nombre de

vos abonnés; j'ajouterai volontiers ma modeste contribution de collaborateur.

Laissez-moi vous dire ce qui me plaît et me charme dans le CANADIEN-FRANÇAIS. C'est sa bonhomie de bon aloi. Il n'a nulle prétention à partir en guerre et ne demande qu'à faire le bien sans bruit. N'est-ce pas le plus sûr moyen d'aboutir au succès?

"Vaincre le mal par le bien," c'était la méthode de Saint Paul, c'était le programme d'apostolat de Mgr Grandin. Je demande à ce saint Evêque de patronner votre noble entreprise. Permettez-moi d'ajouter: Comme je vous serais reconnaissant de promouvoir, dans vos colonnes, le procès de béatification de ce grand serviteur de Dieu! Qui sait si l'apparition du CANADIEN-FRANÇAIS n'est pas providentielle dans ce but? Je déclare que j'ai obtenu bien des grâces sur la tombe du Premier Evêque de Saint-Albert. Appliquons-nous à révéler le mystère de la grâce—et comptons sur l'avenir....

Bien à vous de cœur,

EDM. THIRIET.

Au Front. Janvier 17, 1916.

Mon cher Doc.,

Je reçois aujourd'hui même d'Edmonton les exemplaires du journal de la Société St Jean-Baptiste. Les emblèmes tricolores ont aussitôt été requisitionnés et épinglés aux boutonnières. Et donc, Vive l'Alberta encore! Nous sommes encore tous sains et saufs, tous ceux qui s'étaient faits vos amis depuis que vous leur faisiez lire *Le Progrès*, et qui depuis sa disparition, me demandaient souvent s'il était revenu à la vie. Aujourd'hui j'ai du moins pu leur montrer ce qui avait pris sa place.

Au verso de la première page vous avez une splendide annonce